

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

DANIEL ARIAGNO

Sauvegardons les vieux arbres isolés!

On voit encore en zone périurbaine et dans les campagnes environnantes quelques témoins d'une époque révolue : celle des arbres têtards*. Autrefois émondés jusqu'aux troncs pour récolter le feuillage comme fourrage, ces arbres, véritables monuments historiques, disparaissent peu à peu dans l'indifférence générale, au gré des remembrements ou de l'avancée de l'urbanisation.

Vieux saules, vieux mûriers de l'époque de la sériciculture, frênes ou parfois chênes ou charmes, aux formes torturées ou à allure de bonsaï, souvent creux ou percés de cavités, ils forment un écosystème ponctuel très particulier et indispensable. Contenant souvent un terreau formé au fil des ans, ils offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces animales, des insectes (Cétonidés, Cérambycidés...) aux Oiseaux (Chouettes) et aux Mammifères (Chauves-souris, entre autres).

Souvent isolés, en bordure ou au milieu d'un champ ils servent de relais lors des déplacements de la faune en milieu découvert.

Aujourd'hui abandonnés, leurs troncs éclatent sous le poids des branches non taillées, et les arbres finissent par dépérir.

Outre leur fonction écologique, ils ont un indéniable intérêt esthétique, historique et culturel qui justifierait amplement qu'on en fasse l'inventaire et que des protections soient mises en place pour les plus remarquables d'entre eux. On soulignera qu'un tel inventaire est actuellement mené sur le département de l'Isère par l'association Gentiana. ♦

CORRESPONDANCE

♦ DANIEL ARIAGNO

200 allée des Landes, 69290 Craponne
nou2jd.ariagno@orange.fr



■ Au détour d'une haie dans l'ouest lyonnais, un vénérable arbre, anciennement taillé en têtard, au tronc tortueux et creusé de cavités.

© Yann Vasseur

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.